

404

Exposition

Exposition / Des détenus aux pinceaux

Des évasions par les toiles

Le soir
24/10/08
p. 11

404

LE CENTRE d'action laïque fait peindre les détenus. Leurs œuvres disent leur liberté perdue et à venir.

Leur atelier est une prison. Et l'on ne peut s'empêcher, en découvrant la soixantaine de « toiles de détenus » accrochées aux cimaises du Centre d'action laïque (CAL) jusqu'au 6 novembre, de penser à ces mains peut-être voleuses ou assassines, désormais emprisonnées, qui ont façonné au pinceau autant de fenêtres de liberté. Il y a des paysages lumineux. De vertes vallées où le regard se perd. Des étendues océanes qu'ondule le ponant, qu'irise le couchant. Il y a aussi des taches, des traits noirs, des entrelacements qui disent les mystères d'âmes prisonnières. Et peu de ces œuvres sont signées, comme si ces peintres-détenus redoutaient d'être identifiés, cette fois dans ce qu'ils font de mieux.

« Peindre en prison est l'acte de résistance de personnes qui veulent sauver leur part de dignité. » Cette phrase, mise en exergue de cette exposition baptisée « La part digne » est une profession de foi de ses organisateurs. Le CAL s'investit dans les prisons, réfléchit à l'univers carcéral, comme le prouve encore la dernière livraison de son bulletin *Espaces de Libertés* qui consacre un dossier à la politique pénitentiaire. La régionale luxembourgeoise du CAL est la cheville ouvrière de cette exposition qui présente une fraction des œuvres de détenus présentée lors de la biennale de Saint-Hubert. Ces ateliers de peinture

que nous organisons, explique sa présidente Michette Satinet, permettent aux détenus de s'évader de leur quotidien. »

Les artistes fixent eux-mêmes

le prix de leurs œuvres : de quelques euros à 500 euros qu'ils peuvent affecter à leur « cantine ». La plupart n'étaient pas artistes en entrant en prison. En choisissant de fréquenter les ateliers organisés par le CAL, certains pourront se présenter à leur sortie de prison comme « peintre » plutôt que comme ex-détenu... ■

MARC METDEPENNINGEN

Campus de la Plaine, ULB, CP 236. Du lundi au vendredi de 9 à 17 h. 02.627.68.11.



« PEINDRE EN PRISON est l'acte de résistance de personnes qui veulent sauver leur part de dignité »